

Ce projet entend éclairer les rapports entre la République de Venise et le Royaume de France à la lumière des guerres de Religion. Il s'agit d'étudier la vision que les ambassadeurs vénitiens portent sur la politique française et leur participation aux affaires transalpines, de 1573 jusqu'à la signature du traité de Lyon en 1601. Aucune étude générale n'a jusqu'à présent mis en lumière les missions des ambassadeurs vénitiens en France, laissant un vide quant au poids politique de l'action vénitienne dans le contexte des guerres de Religion. L'intérêt de cette recherche est de mettre en exergue la figure de l'ambassadeur vénitien dans la seconde moitié du XVI^e siècle, son rôle diplomatique auprès de la cour française et les canaux que les Vénitiens emploient pour obtenir autant d'informations que possible afin d'orienter leur politique étrangère. L'intérêt constant de Venise pour les affaires de France résulte de la présence presque hégémonique de la monarchie espagnole dans la péninsule italienne. Les troubles de la cour française ne dérivent pas seulement d'un conflit religieux, mais se caractérisent par une véritable crise politique et institutionnelle qui atteint son paroxysme en 1589 avec l'assassinat du roi Henri III. Il est donc indispensable de comprendre le positionnement qui est celui de l'ambassadeur vénitien lors de ces événements et de quelle manière la République réagit à la crise institutionnelle qui frappe la cour de France et l'Europe tout entière. Il s'agit de reconstituer le climat politique et social vécu par ces ambassadeurs, leur vision et la manière dont celle-ci est rapportée au Palais des Doges, aspect déterminant dans la création d'un imaginaire français à Venise.

La figure de l'ambassadeur est d'une grande importance pour la connaissance du climat politique de la France dans la seconde moitié du XVI^e siècle ; aussi permet-elle de suivre ces quatre décennies de luttes intestines. L'étude proposée ambitionne l'analyse de cette machine complexe qu'est la diplomatie vénitienne. Ses trois grands axes pourront être le lieu d'une réflexion sur la dimension individuelle et personnelle des ambassadeurs élus pour accomplir ces missions, le tout centré sur le conflit religieux comme point central de la mission diplomatique vénitienne. Consacrée à *L'ambassade de Venise en France*, un premier axe de réflexion interrogera le poste diplomatique, son organisation, sa logistique, ses personnels, ses moyens financiers. Il s'agira de mieux comprendre le fonctionnement d'un poste diplomatique à la charnière des XVI^e et XVII^e siècles, dans la mesure où il est le support principal de l'agentivité des ambassadeurs. Un deuxième axe de réflexion pourra s'étendre à une approche individuelle de ceux-ci autour d'un questionnement sur *L'expérience de l'ambassadeur*. Ce dernier est à la fois un représentant public et un agent secret au service de la Sérénissime ; il faut donc réfléchir au choix de ces agents, aux modalités de leur élection au sein du patriciat vénitien, en réalisant une prosopographie et en cherchant à comprendre leur formation, les expériences qui sont les leurs et les objectifs de leur mission. Cela permettra une approche concrète du travail du diplomate avec une attention particulière aux intermédiaires dont il se sert, au réseau informationnel qu'il entretient, à son analyse des événements de la cour et de leurs enjeux. Un troisième axe portant sur *La définition d'une politique étrangère* pourra montrer, à travers une approche réflexive, comment ces conflits religieux et politiques se répercutent sur la politique vénitienne et sur le débat politique au sein du Palais des Doges. La prise de décisions en matière de politique internationale réside dans la collecte d'informations indispensables à la définition des choix politiques et institutionnels de la Sérénissime. La République cherche un positionnement politique au sein de l'Europe déchirée par la Réforme et l'instrument diplomatique se révèle l'outil le plus utile pour définir les cadres de ce positionnement.

État de l'art

La diplomatie moderne a été l'objet de nombreuses études¹. Pour ce qui concerne la période à étudier, les historiens ont concentré leur analyse sur les rapports entre la monarchie française et les

¹ Lucien Bély, *L'Art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne au XVI^e-XVII^e siècle*, Paris, PUF, 2007. Pour l'essor de la diplomatie moderne voir aussi Garrett Mattingly, *Renaissance diplomacy*, Boston, Houghton Mifflin, 1955 ; Isabella Lazzarini, *Communication and Conflict : Italian Diplomacy in the early Renaissance, 1350-1520*, Oxford, Oxford University Press, 2015 ; Donald Edward Queller, *Early Venetian Legislation on Ambassadors*, Genève, Droz, 1966.

puissances européennes, afin de saisir l'attitude des principaux monarques du continent face au conflit religieux français. Il faut donc prendre en considération les études sur la diplomatie des derniers Valois et d'Henri IV². Les recherches historiques sur les relations franco-espagnoles dans la deuxième moitié du XVI^e siècle sont nombreuses³. D'autres travaux ont mis en exergue les relations entre Rome et la France, étudiant à la fois l'intransigeance catholique face à la tolérance religieuse et aussi la question politique liée à la succession d'Henri III, montrant l'ampleur européenne de la Réforme protestante⁴. Les études historiques ont aussi analysé l'implication d'autres États européens comme le duché de Savoie, l'Angleterre protestante ou les princes allemands⁵. La question de l'histoire de la diplomatie vénitienne semble parfois paradoxale : comme pour d'autres aspects institutionnels et historiques, la diplomatie a souvent été englobée dans les ouvrages d'histoire générale, sans être véritablement problématisée. Il est néanmoins possible de citer l'ouvrage de Guillaume Alonge qui porte sur la figure de l'ambassadeur français à Venise pendant la première moitié du XVI^e siècle⁶.

Sources

Les sources les plus évidentes sont les *relazioni* des ambassadeurs vénitiens au retour de leur service⁷. Dans ces comptes-rendus, les diplomates font un bilan de leur expérience en brossant un portrait de l'État dans lequel ils ont résidé, du système politique, des finances et des mœurs pour après continué dans l'analyse des expériences accomplies et des questions politico-institutionnelles auxquelles les ambassadeurs ont participé⁸. En même temps, un autre type de source est constituée par les *Dispacci*, les dépêches, que l'ambassadeur résident envoyait régulièrement à Venise pour mettre en connaissance les autorités lagunaires de tout ce qui se passait dans l'État où il se trouvait. Ensuite, à travers la lecture des *Deliberazioni*, on peut voir ce que le Sénat vénitien demande à l'ambassadeur et comment la République organise sa politique étrangère. Pour adopter un autre angle de vue par rapport aux relations franco-vénitienes, il faut se servir également des correspondances politiques des ambassadeurs français à Venise. Dès lors, il serait possible de voir quel est le rôle de l'ambassadeur de France à Venise, ses tâches mais aussi les rapports qu'il entretient avec les autorités vénitienes. En effet, aux archives de Venise, dans le fonds *Collegio, Esposizione principi*, sont conservées les relations et les documents diplomatiques des autres États auprès de la République. Ces textes permettent de voir ce que l'ambassadeur français communique publiquement devant le *Collegio* et ce qu'il demande à la République au nom de son souverain. Les sources existantes permettent donc de mettre en lumière la nature des instructions données aux ambassadeurs, de lire leurs dépêches, pour en comprendre les avis et les questions qu'on pose aux plus hautes autorités et, enfin, de voir quel est le bilan de l'action diplomatique de l'ambassadeur à la lumière de la *relazione* finale.

² Jean-Michel Ribera, *Diplomatie et espionnage. Les ambassadeurs du roi de France auprès de Philippe II. Du traité de Cateau-Cambrésis (1559) à la mort de Henri II (1589)*, Paris, Classiques Garnier, 2018 ; Matthieu Gellard, *Une reine épistolaire. Lettres et pouvoir au temps de Catherine de Médicis*, Paris, Classiques Garnier, 2015.

³ Pour les rapports franco-espagnols : Alain Hugon, *Au service du Roi Catholique. « Honorables ambassadeurs » et « divins espions »*. Représentation diplomatique et service secret dans les relations hispano-françaises de 1598 à 1635, Madrid, Casa de Velázquez, 2004 ; Bertrand Haan, *L'amitié entre princes. Une alliance franco-espagnole au temps des guerres de Religion (1560-1570)*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011 ; Jean-François Labourdette, *Charles IX et la puissance espagnole. Diplomatie et guerres civiles (1563-1574)*, Paris, Honoré Champion, 2013.

⁴ Félix Rocquain, *La France et Rome pendant les Guerres de Religion*, Paris, Edouard Champion, 1924 ; A. Tallon, *La France et le Concile de Trente (1518-1563)*, Rome, EFR, 1997 ; Benoît Schmitz, *Le pouvoir des clés au XVI^e siècle. La suprématie pontificale et son exercice face aux contestations religieuses et politiques*, thèse d'histoire, dir. Alain Tallon, université de Paris-IV Paris-Sorbonne, 2013 ; Alain Tallon, « Catherine de Médicis et la papauté », in Adriano Prosperi, Pierangelo Schiera et Gabriella Zari (dir.), *Chiesa cattolica e mondo moderno. Scritti in onore di Paolo Prodi*, Bologne, Il Mulino, 2007, p. 321-346.

⁵ Stéphane Gal, *Charles-Emmanuel de Savoie. La politique du précipice*, Paris, Payot, 2012 ; Susan Doran, *Elizabeth I and Foreign Policy, 1558-1603*, Londres/New York, Routledge, 2000 ; Jonas van Tol, *Germany and the French Wars of Religion, 1560-1572*, Leiden, Brill, 2019.

⁶ Guillaume Alonge, *Ambasciatori. Diplomazia e politica nella Venezia del Rinascimento*, Roma, Donzelli Editore, 2019. Pour la diplomatie vénitienne : Géraud Poumarède, *L'Empire de Venise et les Turcs*, Paris, Classiques Garnier, 2020 ; Antonio, « Le diplomate vénitien entre les XVI^e et XVIII^e siècles : statut, rôles et fonctions », dans *Études de lettres*, 3/2010, 119-136 ; Paolo Preto, *I servizi segreti di Venezia*, Milano, il Saggiatore, 1994.

⁷ Filippo de Vivo, « How to read venitian *Relazioni* », dans *Renaissance and Reformation*, 34/2011, p. 25-59.

⁸ Luigi Firpo, *Relazioni di ambasciatori veneti al Senato*, Turin, Bottega d'Erasmus, 1978, t. V.